



DE L'IMPACT DU SHAYT SUR NAFS

بسم الله الرحمن الرحيم

Le *Shayt* du corps, comme maladie ancrée dans le sang, comme virus lié à la matière, est logiquement ce qui va attirer *Nafs* à cette dernière, à la vie matérielle ; faire qu'elle va se charger de tous les attachements au monde sensible, de toutes les passions, et la tirer vers le bas du cœur en la plombant ; et même va-t-il réveiller son homologue du *Jinni* (car il y a aussi un *Shayt* propre au *Jinni*), car c'est bien lui qui, par les tout premiers besoins biologiques (dès le plus jeune âge), va initier le jeu des tentations et stimuler son « collègue » jinnique ; lequel ne va pas être en reste, et va bien vite exercer son *leadership* par son atavisme iblisien — et ça se manifestera notamment par des tares d'ordre psychique (comme l'orgueil, la jalousie, la perversion...), des délires et troubles mentaux relevant de la psychiatrie, une intention marquée d'égarer... (On aura l'occasion de revenir, dans d'autres articles, sur ce double *Shayt* qui empoisonne *Nafs*.)

Et il faut vraiment que *Nafs* s'allège, par le repentir, de toutes ces casseroles que sont les attachements au monde matériel, les passions, les troubles psys..., pour qu'elle ait une chance de remonter — car cet allègement est le préalable du cheminement ; ensuite, une fois allégée, elle devra se détacher de l'influence du double *Shayt* par l'évocation — car il ne sert à rien qu'elle se débarrasse de ses tares pour rester à la merci du *Shayt* qui va lui en coller d'autres : c'est ainsi qu'on voit des gens se purifier de certains fardeaux lourds par le repentir, mais qui n'arrivent pas à décoller car ils restent sous l'influence du *Shayt* qui trouve toujours les moyens de les maintenir en-bas, au ras des pâquerettes, par des artifices (comme un *Waswas* qui inspire le souci, l'angoisse, le stress...) ; et ainsi qu'on trouve, inversement, des gens qui pratiquent le *Dhikr* d'ALLAH ﷻ, se débarrassant ainsi de l'influence du *Shayt*, mais qui n'arrivent pas pour autant à s'élever, car ils ne se sont pas encore débarrassés, par un repentir ciblé, du lest de leurs vices, de leurs passions, de leurs attachements au *Dunya* existants — même les plus insignifiants comme une petite gourmandise de l'ordre du péché mignon, une inclination à la paresse, un attachement excessif à un enfant ou un bien matériel...

Le *Shayt* joue donc sur *Nafs* un rôle d'influenceur équivalent (mais inverse) à celui de *Ruh* — d'autant qu'il est double : *Ruh* est un souffle, une insufflation qui incite/invite à ALLAH ﷻ, quand le *Shayt* est une insufflation qui, par tous les moyens, incite au mal (que ce soit d'ordre psychique ou matériel), avec une escalade dans la débauche allant jusqu'aux transgressions les plus extrêmes ; car une fois une déviance épuisée, le *Shayt* va suggérer une déviance plus transgressive, un mal plus grand — et on retrouve dans ses effets progressifs sur *Nafs* le même phénomène de graduation qu'on observe avec *Ruh* : c'est ainsi que la progression dans le mal se fait « *step by step* » (si *Nafs* n'oppose pas au double *Shayt* de barrières, de contre influence) — et cela mène bien évidemment à la Géhenne.

Le 24 Sha'ban 1447 / 12 février 2026





www.stephabdallahiltis.fr



Ce texte vous plaît ? [Soutenez mon travail](#), et rendez-vous sur mon site pour en découvrir tout le contenu – romans, récits, poésie, posts de blog... –, soit en cliquant [ici](#), soit en flashant le code QR à l'en-tête ou au pied de page.

Tous droits réservés © Stéphane Abdallah ILTIS / Abu Al-Huda : toute reproduction interdite, même partielle, sans autorisation écrite de l'auteur.

©Stéphane Abdallah ILTIS



www.stephabdallahiltis.fr

